



**PARLEMENT BRUXELLOIS
BRUSSELS PARLEMENT**

SESSION ORDINAIRE 2017-2018

16 JUILLET 2018

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

PROJET D'ORDONNANCE

**tendant à l'introduction du
test d'égalité des chances**

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Finances et des Affaires générales

par M. Julien UYTTENDAELE (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : M. Ridouane Chahid, Mme Nadia El Yousfi, MM. Mohamed Ouriaghli, Charles Picqué, Julien Uyttendaele, Olivier de Clippele, Willem Draps, Emmanuel De Bock, Benoît Cerexhe, Mme Zoé Genot, MM. Stefan Cornelis, Jef Van Damme, Bruno De Lille.

Membre suppléant : M. Marc Loewenstein.

Autres membres : Mmes Anne-Charlotte d'Ursel, Magali Plovie, Cieltje Van Achter.

Voir :

Document du Parlement :

A-699/1 – 2017/2018: Projet d'ordonnance.

GEWONE ZITTING 2017-2018

16 JULI 2018

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
PARLEMENT**

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**tot invoering van
de gelijkkansentest**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Financiën en de Algemene Zaken

door de heer Julien UYTTENDAELE (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heer Ridouane Chahid, mevr. Nadia El Yousfi, de heren Mohamed Ouriaghli, Charles Picqué, Julien Uyttendaele, Olivier de Clippele, Willem Draps, Emmanuel De Bock, Benoît Cerexhe, mevr. Zoé Genot, de heren Stefan Cornelis, Jef Van Damme, Bruno De Lille.

Plaatsvervanger : de heer Marc Loewenstein.

Andere leden : mevr. Anne-Charlotte d'Ursel, mevr. Magali Plovie, mevr. Cieltje Van Achter.

Zie :

Stuk van het Parlement :

A-699/1 – 2017/2018 : Ontwerp van ordonnantie.

I. Exposé introductif de la secrétaire d'État Bianca Debaets

La secrétaire d'État a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

« C'est avec plaisir que je vous présente ce projet concernant l'introduction d'un test d'égalité des chances. Permettez-moi de commencer par esquisser l'histoire et les antécédents de ce projet, après quoi je passerai au texte proprement dit de l'ordonnance.

Fin 2016, le Gouvernement a approuvé une note sur le renforcement de la politique d'égalité des chances. Ce renforcement avait trait à deux éléments majeurs : d'une part, un nouveau déploiement de l'administration égalité des chances au sein du SPRB (autrement dit equal.brussels), d'autre part soumettre au Gouvernement un projet de réglementation favorisant l'égalité des chances pour d'autres groupes cibles. Le premier volet a été réalisé, donc equal.brussels a été renforcé et se compose désormais d'une équipe complète et très fonctionnelle de 13 collaborateurs. Par rapport au deuxième volet, cela consistait à étendre le test de genre existant à d'autres groupes cibles et à d'autres instruments de politique. En d'autres termes : l'évolution d'un test de genre vers un véritable test d'égalité des chances. En outre, il a également été décidé au Conseil des ministres de simplifier le test de genre et ses questions, et ce afin de mieux mesurer l'impact du genre. En effet, une évaluation des services d'equal.brussels avait mis en évidence le fait que le test de genre précédent ne fournissait pas de résultats optimaux, et à cause de cela l'impact des projets réglementaires était souvent, à tort, déterminé comme étant neutre.

Le projet d'ordonnance qui vous est soumis aujourd'hui concerne ce test d'égalité des chances.

La philosophie du test d'égalité des chances

Les quatre groupes cibles de la politique actuelle d'égalité des chances sont les femmes (ou le critère « genre »), les personnes handicapées, les personnes issues de l'immigration et enfin les LGBTIQ+. Par conséquent, dans une optique de cohérence, il a été décidé d'étendre l'analyse d'impact telle qu'elle existe aujourd'hui pour le critère de genre à ces trois autres groupes cibles. Bien sûr, cela a été fait en étroite concertation avec les acteurs du milieu associatif et d'equal.brussels.

En outre, le test peut éventuellement être complété pour d'autres critères/groupes cibles.

Deuxièmement, le test de genre existant, tel qu'il a été introduit au début de la législature, doit seulement être rempli pour les projets réglementaires. Cela crée

I. Inleidende uiteenzetting van staatssecretaris Bianca Debaets

De staatssecretaris heeft voor de commissieleden de volgende uiteenzetting gehouden :

« Het is met genoegen dat ik dit ontwerp betreffende de invoering van een gelijkkansentest aan u voorleg. Sta mij toe te beginnen met het schetsen van de historiek en de achtergrond van dit ontwerp, waarna ik zal overgaan tot het overlopen van de tekst zelf van de ordonnantie.

Eind 2016 hechtte de Regering goedkeuring aan een nota houdende de versterking van het gelijkkansenbeleid. Die versterking had betrekking op twee grote elementen : enerzijds een verdere uitbouw van de administratie gelijke kansen binnen het GOB (oftwel equal.brussels), anderzijds het voorleggen aan de Regering van een reglementair ontwerp ter bevordering van de gelijke kansen van andere doelgroepen. Dat eerste is gebeurd, waardoor equal.brussels werd versterkt en nu bestaat uit een goed draaiend en volledig team van 13 medewerkers. Anderzijds werd bedoeld het uitbreiden van de bestaande gendertest naar andere doelgroepen en naar andere beleidsinstrumenten. Met andere woorden : de evolutie van een gendertest naar een echte gelijkkansentest. Daarnaast werd ook beslist op de Ministerraad om de gendertest en zijn vragen te vereenvoudigen, om de genderimpact beter te kunnen meten. Uit een door equal.brussels uitgevoerde evaluatie was namelijk gebleken dat de bestaande gendertest geen optimale resultaten levert, waardoor de impact van reglementaire ontwerpen vaak onterecht als neutraal werd bepaald.

Het ontwerp van ordonnantie dat vandaag aan u voorligt betreft die gelijkkansentest.

De filosofie van de gelijkkansentest

De vier doelgroepen van het huidige gelijkkansenbeleid betreffen de vrouwen (ofwel het criterium « gender »), de personen met een handicap, de personen met een allochtone achtergrond en tot slot de LGBTIQ+. Daarom werd in een optiek van coherentie beslist om de impactanalyse zoals die vandaag bestaat voor het criterium gender uit te breiden naar deze drie doelgroepen. Dat gebeurde uiteraard in nauw overleg met de actoren van het middenveld en equal.brussels.

Daarnaast kan de test facultatief worden ingevuld voor andere criteria/doelgroepen.

Ten tweede is het zo dat de bestaande gendertest, zoals ingevoerd aan het begin van de legislatuur, enkel moet ingevuld worden voor reglementaire ontwerpen. Dit creëert

naturellement un vide, car les subventions, les missions publiques, les contrats de gestion et les notes d'orientation sont aussi des instruments qui déterminent la politique d'une manière importante. C'est pourquoi, en deuxième lieu, il a été décidé, en plus de l'élargissement en termes de groupes cibles, que le nouveau test devrait également être étendu à ces instruments. Cette extension a également été accueillie avec enthousiasme par les experts, comme vous pouvez le lire dans les avis émis.

Le processus

Après la décision du Gouvernement de fin décembre 2016, on a initié la concertation avec le secteur pour préparer ce dossier.

Un avant-projet a été soumis au Conseil des ministres en première lecture en novembre 2017, après quoi un avis sur le texte a été demandé à six organes consultatifs (Conseil consultatif Égalité H / F, Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, UNIA, Conseil pour les personnes porteuses d'un handicap, Conseil économique et social et Easy.brussels). Ces avis allaient tous dans le sens de soutenir l'extension du test de genre à un test d'égalité des chances, mais ils ont malgré tout demandé qu'une attention suffisante soit toujours accordée au critère de genre.

L'intention de ce projet n'est évidemment pas de réduire ou d'annuler les analyses d'impact qui ont lieu via le test de genre. Le test de genre qui est entré en vigueur en 2014 – et dont le principe a été introduit par M. De Lille – reste inchangé et cela devient en fait une partie du nouveau test d'égalité des chances. La seule chose qui est modifiée est une simplification de certaines questions afin rendre la tâche plus aisée. De plus, dans le test lui-même, le critère genre demeurera visuellement la première partie du questionnaire, suivi par le critère handicap, minorités ethno-culturelles et orientation sexuelle ainsi que l'identité de genre et expression de genre.

Après avoir reçu les six avis, nous avons travaillé intensément avec les organes d'avis afin d'incorporer de façon optimale leurs suggestions dans le document du test lui-même. Le libellé des questions a également été ajusté pour rendre la réponse aussi simple que possible. Pendant cette période, une phase de test a également été organisée, au cours de laquelle le nouveau test a été essayé sur différents instruments. Il est également apparu que les nouvelles questions proposées pourraient être davantage optimisées, ce qui a aussi été fait, en étroite collaboration avec les experts et les organes consultatifs.

Ensuite, l'ordonnance a été approuvée en troisième lecture au Conseil des ministres.

uiteeraard een hiaat, want ook subsidies, overheidsopdrachten, beheersovereenkomsten en beleidsnota's zijn instrumenten die op belangrijke wijze mee het beleid bepalen. Vandaar werd ten tweede beslist om naast de uitbreiding qua doelgroepen de nieuwe test ook verplicht uit te breiden voor wat betreft deze instrumenten. Deze uitbreiding werd overigens met enthousiasme onthaald door de experts, zoals u kan lezen in de uitgebrachte adviezen.

Het proces

Na de Regeringsbeslissing van eind december 2016 werd het overleg met de sector opgestart ter voorbereiding van dit dossier.

Een voorontwerp werd in eerste lezing aan de Ministerraad voorgelegd in november 2017, waarna het advies van zes adviesorganen over de tekst werd gevraagd (Adviesraad gelijkheid M/V, Instituut gelijkheid vrouwen en mannen, UNIA, Raad voor personen met een handicap, Economisch en Sociale raad en Easy.brussels). Die adviezen steunden de uitbreiding van de gendertest naar een gelijkkansentest, maar vroegen om de aandacht voor het criterium gender voldoende te garanderen.

De bedoeling van dit project is geenszins het terugschroeven of ongedaan maken van de impactanalyses die gebeuren via de gendertest. De gendertest die in werking trad in 2014 – en waarvan het principe door dhr. De Lille werd ingevoerd – blijft onveranderd bestaan en wordt een onderdeel van de nieuwe gelijkkansentest. Het enige wat eraan gewijzigd wordt, is een vereenvoudiging van een aantal van de vragen om het invullen makkelijker te laten verlopen. Bovendien zal in de test zelf het criterium gender visueel het eerste luik blijven uitmaken van de vragenlijst, gevolgd door de criteria handicap, etnisch-culturele minderheden en seksuele oriëntatie alsook genderidentiteit en genderexpressie.

Na het ontvangen van de zes adviezen, werd intens samengewerkt met de adviesorganen om zodoende hun suggesties optimaal te verwerken in het document van de test zelf. Daarbij werd de vraagstelling ook aangepast om het beantwoorden zo eenvoudig mogelijk te maken. In deze periode werd eveneens een testfase georganiseerd, waarbij de nieuwe test uitgeprobeerd werd op verschillende instrumenten. Ook daaruit bleek dat de nieuw voorgestelde vragen nog verder geoptimaliseerd konden worden, wat ook gebeurd is, in nauwe samenwerking met de experts en adviesorganen.

Daarna werd de ordonnantie in derde lezing goedgekeurd op de Ministerraad.

Le rôle de equal.brussels

L'administration régionale pour l'égalité des chances sera chargée de deux tâches en ce qui concerne la mise en œuvre de cette ordonnance. D'une part, le suivi et l'évaluation des tests d'égalité des chances remplis, d'autre part l'assistance aux auteurs de projets pour les aider à répondre au test en cas de problème. Évidemment, ce n'est pas le but que equal.brussels remplisse lui-même des tests : cela nuirait à l'idée du « mainstreaming - égalité des chances », une tâche qui appartient à tous.

Aperçu des articles

Comme mentionné, le champ d'application du test de genre est étendu des textes législatifs aux accords de gestion, aux documents de planification (notes et lettre d'orientation politique), aux missions et concessions publiques, aux guides de subventions et aux subventions elles-mêmes.

L'analyse d'impact sera dorénavant obligatoire pour tous ces instruments pour les critères genre, handicap, minorités ethnoculturelles et orientation sexuelle, identité de genre et expression de genre.

Cette analyse est réalisée par l'auteur du projet en question.

En outre, il est également prévu que l'analyse d'impact puisse, de façon facultative, porter sur d'autres critères de discrimination. Je pense à l'âge, à l'origine sociale, etc.

L'article 2, § 3 prévoit un certain nombre d'exceptions pour des projets réglementaires pour lesquels le test n'a pas lieu d'être effectué. Cela concerne principalement des projets qui n'ont pas d'impact sur les personnes ou qui sont en cours d'élaboration en accord avec des traités internationaux ou des accords de coopération. Pour ces derniers cas, il s'agit le plus souvent de textes où une approbation (ou un refus) est soumise au vote sans possibilité de modifier le texte. Il a donc été décidé de ne pas faire passer de test d'égalité des chances pour de tels instruments. C'est d'ailleurs un principe que nous suivons déjà aujourd'hui pour le test de genre.

L'article 4 concerne la création du comité régional de l'égalité des chances, qui sera chargé du suivi et de l'évaluation du nouveau test. Ce comité sera composé d'un groupe stratégique et opérationnel, dans lequel siègeront les ministres et les secrétaires d'État, au travers des directions d'administrations ou de leurs représentants. Ce comité sera la coupole d'autres organes existants, tels que le comité

De rol van equal.brussels

De gewestelijke administratie voor gelijke kansen zal voor wat betreft de uitvoering van deze ordonnantie belast worden met twee taken. Enerzijds het opvolgen en evalueren van ingevulde gelijkkansentesten, anderzijds het bijstaan van de auteurs van ontwerpen bij het invullen van de test wanneer er moeilijkheden zouden bestaan. Uiteraard is het daarbij niet de bedoeling dat equal.brussels zelf testen gaat invullen : dat zou afbreuk doen aan de idee van gelijke kansen-mainstreaming, een taak die namelijk iedereen toebehoort.

Overzicht van de artikelen

Zoals gezegd wordt het toepassingsgebied van de gendertest uitgebreid van wetgeving naar beheersovereenkomsten, planningsdocumenten (beleidsnota's en -brieven), overheidsopdrachten en –concessies, subsidiegidsen en subsidies zelf.

De impactanalyse zal dus voortaan voor al deze instrumenten verplicht uitgevoerd worden voor de criteria gender, handicap, etnisch-culturele minderheden en seksuele oriëntatie, genderidentiteit en genderexpressie.

Dat gebeurt door de auteur van het ontwerp in kwestie.

Daarnaast is ook voorzien dat de impactanalyse facultatief betrekking kan hebben op andere discriminatiecriteria. Ik denk daarbij aan leeftijd, sociale afkomst, enzovoort.

In artikel 2 § 3 worden voor wat betreft de reglementaire ontwerpen een aantal uitzonderingen voorzien waarvoor de test niet moet worden uitgevoerd. Het betreft in hoofdzaak ontwerpen die geen impact op personen hebben of nog ontwerpen houdende instemming met internationale verdragen of samenwerkingsakkoorden. Voor deze laatste is het meestal zo dat de betrokken instemmingsordonnantie enkel de goed- of afkeuring betreft en niet de tekst inhoudelijk kan wijzigen. Vandaar werd beslist om de gelijkkansentest niet te laten uitvoeren voor dergelijke instrumenten, wat trouwens vandaag al het geval is voor de gendertest.

Artikel 4 betreft de oprichting van het gewestelijk comité voor gelijke kansen dat belast zal worden met de opvolging en evaluatie van de nieuwe test. Dit comité zal bestaan uit een strategische en een operationele groep, waarin de ministers en staatssecretarissen, respectievelijk de directies van de besturen of hun vertegenwoordigers zullen zetelen. Dit comité wordt de koepel van andere

chargé de surveiller l'intégration de la dimension de genre dans les orientations politiques de la Région.

Les articles 5 et 6 contiennent les changements qui doivent être apportés aux ordonnances qui ont instauré le test de genre et le handistreaming, afin de faire correspondre la terminologie en fonction du test d'égalité des chances.

L'entrée en vigueur est déterminée par arrêté du Gouvernement. Sur la base des avis d'organes reçus, la proposition ici est d'opter pour une entrée en vigueur progressive. À cet égard, le test de l'égalité des chances ne serait d'abord effectif que pour les dossiers réglementaires (au cours du 2^e semestre 2018) et 4 mois plus tard pour les autres instruments. De cette manière, on donne suffisamment de temps à toutes les parties concernées pour se préparer adéquatement.

Je voudrais également mentionner que l'administration offre une formation à ceux qui vont remplir le test. De plus, equal.brussels travaille actuellement sur un *vade-mecum* qui servira de guide pour compléter le nouveau test.

Cette ordonnance apportera un sérieux renforcement de la politique d'égalité des chances dans le domaine législatif avec pour objectif ultime une plus grande inclusion dans la société bruxelloise. J'espère donc pouvoir compter sur votre soutien, afin que cette ordonnance puisse également servir d'inspiration pour d'autres régions et/ou pays. ».

II. Discussion générale

Mme Nadia El Yousfi applaudit au nom de son groupe la volonté de lutter contre toute forme de discrimination afin de construire une société où chacun trouve sa place. Il est inacceptable que certaines catégories de la population soient discriminées ou marginalisées. Nos actes politiques et législatifs doivent aller dans ce sens.

Elle salue l'idée de réunir les tests existants, de les renforcer et se réjouit que le travail continue à se faire avec les gens du secteur.

La députée constate que, ainsi, une nouvelle formalité se rajoute et elle demande si une évaluation par rapport au gendertest a été faite. En a-t-on tenu compte pour élaborer le nouveau test ? Quels sont les effets au long terme de ce nouveau test ? Un accent demeure-t-il toujours sur l'aspect « genre » ?

bestaande organen, zoals het comité dat belast is met de opvolging van de integratie van de genderdimensie in de beleidslijnen van het Gewest.

Artikelen 5 en 6 bevatten de wijzigingen die moeten worden aangebracht in de ordonnances die de gendertest en de handistreaming invoerden, om zodoende de terminologie in overeenstemming met de gelijkkansentest te brengen.

De inwerkingtreding wordt bepaald per besluit door de Regering. Het voorstel daarbij is, gesteund door de uitgebrachte adviezen, om te gaan voor een getrapte inwerkingtreding. Daarbij zou de gelijkkansentest eerst in werking treden voor de reglementaire dossiers (dit najaar), en 4 maand daarna voor de overige instrumenten. Op die manier wordt voldoende tijd gegeven aan alle betrokken partijen om zich voldoende voor te bereiden.

Ik wens ook graag te vermelden dat de administratie vormingen voorziet voor de personen die de test zullen invullen. Daarnaast werkt equal momenteel ook verder aan een *vademecum* dat zal dienen als handleiding voor het invullen van de nieuwe test.

Deze ordonnantie zal zorgen voor een serieuze versterking van het gelijkkansenbeleid op wetgevend vlak met als ultieme doelstelling meer inclusiviteit in de Brusselse samenleving. Ik hoop dan ook op uw steun te mogen rekenen, zodat deze ordonnantie ook als inspiratie mag dienen voor andere regio's en /of landen. ».

II. Algemene bespreking

Mevrouw Nadia El Yousfi prijst in naam van haar fractie de wens om elke vorm van discriminatie te bestrijden teneinde een maatschappij op te bouwen waarin ieder zijn plaats vindt. Het is onaanvaardbaar dat sommige categorieën van de bevolking worden gediscrimineerd of gemarginaliseerd. Onze politieke en wetgevende handelingen moeten in die richting gaan.

Zij staat achter het idee om de bestaande tests te bundelen en te versterken en is verheugd dat het werk blijft gebeuren in samenwerking met de sector.

Zo stelt de volksvertegenwoordigster vast dat er een nieuwe vormvereiste bijkomt en zij vraagt of een evaluatie werd gemaakt in het licht van de gendertest. Werd daar rekening mee gehouden om de nieuwe test uit te werken ? Wat zijn de langetermijneffecten van die nieuwe test ? Blijft de nadruk nog liggen op het genderspect ?

Selon le projet, une exception est faite pour procéder à ce test en raison de la sécurité nationale et l'ordre public. Quelles sont les raisons et les causes de cette exception ? La Région devrait-elle pouvoir adopter des textes discriminants pour des raisons sécuritaires ? Ne doit-on pas redouter des dérives ?

Que faut-il entendre par ailleurs par l'exemption faite pour les actes « qui n'ont pas d'influence directe ou indirecte sur les personnes physiques » ? Il semble bien que tout acte législatif impacte, fût-ce indirectement, les personnes.

Enfin, pourquoi l'entrée en vigueur n'est-elle pas spécifiée dans le dernier article du projet ? Le Gouvernement l'a-t-elle fixée par ailleurs ?

M. Bruno De Lille estime que c'est une bonne idée d'introduire un test d'égalité des chances qui n'analyse pas uniquement l'aspect genre ou handicap. Mais il est important de bien faire les choses. N'aurait-on pas mieux fait d'évaluer d'abord le test de genre, par exemple, afin de tirer les leçons des erreurs commises dans ce cadre ?

Il constate que tant les cabinets que l'administration ont encore beaucoup de difficultés à réaliser correctement le test de genre. Ainsi par exemple, en commission de l'Économie, on a discuté récemment d'une ordonnance relative aux emplois et services de proximité, un domaine dans lequel il y a en général d'importantes différences entre les hommes et les femmes. Dans le test, l'administration avait simplement indiqué : « Il n'y a pas d'impact différent sur les hommes et les femmes... ».

L'orateur veut éviter qu'on expédie encore plus rapidement le test d'égalité des chances, qui est encore plus large. Parfois, les gens ne sont pas suffisamment formés pour voir en quoi une réglementation spécifique impacte l'égalité des chances.

L'orateur demande davantage d'explications à la secrétaire d'État sur la façon correcte de mettre en œuvre le test et il lui demande de fournir des garanties à ce sujet.

UNIA, l'Institut pour l'égalité entre les hommes et les femmes, le Conseil bruxellois pour l'égalité entre les femmes et les hommes et le Conseil économique et social, entre autres, ont émis des avis. La secrétaire d'État peut-elle joindre au rapport ces avis, qui sont publics ?

Le Conseil d'État a également demandé de soumettre l'ordonnance à l'Inspection des finances en raison d'un potentiel impact budgétaire du comité régional. L'a-t-on fait ? Quel était son avis ?

Volgens het ontwerp wordt een uitzondering op de uitvoering van die test gemaakt wegens de nationale veiligheid en de openbare orde. Wat zijn de redenen en de oorzaken van die uitzondering ? Mag het Gewest discriminerende teksten aannemen om veiligheidsredenen ? Moet men niet beducht zijn voor misbruik ?

Wat dient voorts te worden verstaan onder de uitzondering voor handelingen die « geen rechtstreekse of onrechtstreekse invloed hebben op natuurlijke personen » ? Elke wetgevende handeling heeft naar alle waarschijnlijkheid een invloed op de mensen, al is het onrechtstreeks.

Waarom wordt in het laatste artikel van het ontwerp ten slotte geen inwerkingtreding gespecificeerd ? Heeft de Regering die overigens vastgelegd ?

De heer Bruno De Lille vindt het een goed idee om een gelijkkansentest in te voeren die niet alleen het aspect gender of handicap analyseert. Van belang is wel dat dit goed gebeurt. Had men niet beter eerst een evaluatie gemaakt van bijvoorbeeld de gendertest om te leren uit de fouten die daar gemaakt werden ?

Hij stelt vast dat nog steeds zowel de kabinetten als de administratie heel wat problemen hebben om de gendertest correct in te vullen. In de commissie voor de Economische Zaken werd zo bijvoorbeeld recent een ordonnantie in verband met buurtbanen en diensten besproken. Dit is een domein waar typisch heel wat verschillen zijn voor mannen en vrouwen. Bij de test had de administratie gewoon ingevuld : « Er is geen verschillende impact op mannen en vrouwen... ».

De spreker wil vermijden dat de gelijkkansentest die nog breder is, nog sneller van tafel geveegd wordt. Soms zijn mensen niet voldoende gevormd om in te zien hoe een bepaalde regelgeving een impact heeft op gelijke kansen.

De spreker vraagt aan de staatssecretaris om meer uitleg te geven over hoe de implementatie ervan op correcte manier zal gebeuren en verzoekt haar om hierover garanties te verstrekken.

Er zijn adviezen gegeven door onder meer UNIA, het Instituut voor gelijkheid van mannen en vrouwen, de Raad voor gelijkheid van vrouwen en mannen in Brussel, en de Economische en Sociale Raad. Kan de staatssecretaris deze adviezen, die openbaar zijn, aan het verslag toevoegen ?

De Raad van State heeft ook gevraagd om de ordonnantie voor te leggen aan de Inspectie van Financiën omwille van een mogelijke budgettaire impact van het gewestelijk comité. Is dit gebeurd ? Wat was dit advies ?

Le Conseil d'État a fait observer que le projet d'ordonnance constituait en partie une régression, en matière d'intégration de la dimension du handicap, parce que l'évaluation prévoyait une note assortie d'éventuelles mesures de correction si on constatait la présence d'un impact négatif. Elle n'est plus prévue à présent. L'orateur souhaite que cette note soit réintroduite, fût-ce dans les arrêtés d'exécution.

Le texte indique que l'auteur de la législation peut également examiner d'autres critères dans le cadre du test d'égalité des chances s'il le juge pertinent. Qui est cet auteur ? Est-ce le ministre, la secrétaire d'État, l'administration ou la personne qui effectue le test qui détermine si d'autres éléments sont encore soumis au test ? Quel est le rôle du cabinet de la secrétaire d'État à cet égard ?

Pourquoi l'avis de la Direction Politique de l'Égalité des Chances est-il facultatif ? Cela ne revient-il pas à vider sa mission de son sens ? M. De Lille estime qu'il serait judicieux de demander d'office l'avis de cette direction.

Dans certains cas, il ne faut pas effectuer de test d'égalité des chances, par exemple en cas d'urgence. M. De Lille craint que ce concept ne soit trop vague. Souvent, le Gouvernement entend qu'un texte soit voté avant les vacances. Est-ce dès lors aussi un cas d'urgence ? Ne s'agit-il pas d'une urgence organisée par le Gouvernement lui-même ? C'est pourquoi l'orateur pense qu'il faut retirer l'urgence des critères, ou alors mieux la définir. Pour l'orateur, une date imposée par l'Union européenne est bien un cas d'urgence, par exemple.

Les questions qui n'ont « pas d'influence (...) sur les personnes physiques » ne nécessitent pas non plus de test d'égalité des chances. Comme le Conseil d'État lui-même pense que c'est un concept étrange, M. De Lille demande si la secrétaire d'État peut en donner un exemple. En effet, toute législation n'a-t-elle pas un impact sur les personnes ? Par exemple, un bâtiment est utilisé par des personnes. Ne vaut-il dès lors pas mieux supprimer cette disposition d'exception ?

Selon le texte de l'ordonnance, le Gouvernement assure le suivi du test d'égalité des chances. Le Gouvernement constate ainsi tout impact négatif éventuel d'une législation spécifique. Ainsi, on peut subventionner des clubs sportifs principalement utilisés par des hommes. Dans ce cas, on peut bien sûr octroyer ces subventions, mais doit-on également accorder, à titre de compensation, des subventions à des associations sportives auxquelles les femmes participent ? Ce cas n'est plus prévu par le texte, si on affirme que le suivi est assuré par le Gouvernement. La secrétaire d'État peut-elle expliquer ce qu'il advient des mesures qui ont

De Raad van State liet opmerken dat het ontwerp van ordonnantie deels een achteruitgang uitmaakt op het vlak van handstreaming omdat de evaluatie voorzag in een nota met mogelijke correctiemaatregelen als men vaststelde dat er een negatieve impact is. Dit is nu niet meer voorzien. De spreker wenst dat deze nota opnieuw wordt ingevoerd, al ware het in de uitvoeringsbesluiten.

In de tekst staat dat de auteur van wetgeving ook nog andere criteria kan onderzoeken in de gelijkkansenstest indien hij dat relevant acht. Wie is deze auteur ? Is dit de minister, de staatssecretaris, de administratie of diegene die de test afneemt die bepaalt of andere zaken nog getest worden ? Wat is de rol van het kabinet van de staatssecretaris hierbij ?

Hoe komt het dat het advies van de Directie gelijkkansenbeleid optioneel is ? Is dit geen uitholling van hun opdracht ? De heer De Lille is van mening dat het handig zou zijn om *ex officio* het advies van de deze directie te vragen.

In een aantal gevallen moet geen gelijkkansenstest worden afgenomen. Dit is bijvoorbeeld niet het geval bij hoogdringendheid. De heer De Lille vreest dat dit begrip te vaag is. Vaak wil de Regering een tekst gestemd zien vóór vakantie. Is dit dan ook een geval van hoogdringendheid ? Betreft het hier geen hoogdringendheid die de Regering zelf georganiseerd heeft ? Daarom vindt de spreker dat de hoogdringendheid geschrapt moet worden uit de criteria ofwel beter omschreven moet worden. Voor de spreker is een door de Europese Unie opgelegde datum bijvoorbeeld wel een geval van hoogdringendheid.

Zaken «die geen invloed hebben op natuurlijke personen» vergen eveneens geen gelijkkansenstest. Aangezien ook de Raad van State vindt dit een vreemd concept vindt, vraagt de heer De Lille of de staatssecretaris hiervan een voorbeeld kan geven. Heeft alle wetgeving immers geen impact op mensen ? Een gebouw bijvoorbeeld wordt door mensen gebruikt. Kan men deze uitzonderingsbepaling dan ook niet beter schrappen ?

De opvolging van de gelijkkansenstest wordt, luidens de tekst van de ordonnantie, verzorgd door de Regering. De Regering stelt aldus een eventuele negatieve impact vast van een bepaalde wetgeving. Zo kan men sportverenigingen subsidiëren die nu eenmaal voornamelijk door mannen bezet zijn. In dit geval kan men natuurlijk wel deze subsidies toekennen maar moet men ter compensatie ook subsidies toekennen aan sportverenigingen voor sport waar vrouwen wel aan deelnemen. Deze situatie is niet langer door de tekst voorzien wanneer men beweert dat « de opvolging door de Regering wordt verzorgd ». Kan de

un impact indésirable sur l'égalité des chances ? Quand corrige-t-on le tir ? Le fait-on dans la même décision ?

L'orateur comprend par ailleurs l'utilité d'un Comité régional pour l'égalité des chances actif à deux niveaux, mais il veut savoir qui, exactement, siègera dans ce comité. Comment s'assurer qu'il réunit l'expertise requise pour tous les groupes cibles de l'égalité des chances ? Un expert en politique des personnes handicapées n'est pas nécessairement un expert de l'expression de genre ou des minorités ethniques et culturelles. Qui tranchera alors, qui dira que la mesure est acceptable ou non ? Une mesure qui est en ordre sur l'aspect genre et des minorités ethniques et culturelles, mais pas sur le plan de la dimension de handicap, passera-t-elle ?

Comment s'articulent le Comité régional pour l'égalité des chances et le Conseil consultatif pour l'égalité entre les femmes et les hommes ou le Conseil consultatif sur l'accessibilité intégrale ? Ces conseils consultatifs disparaissent-ils ? Sont-ils indépendants ? S'intègrent-ils dans le comité régional ? À quelle échéance ? Trop souvent, le gouvernement est pris par le temps.

Le projet d'ordonnance ne fixe pas de date d'entrée en vigueur. M. De Lille estime qu'une ordonnance doit également fixer l'entrée en vigueur. Est-il acceptable d'adopter une législation dont on ignore la date d'entrée en vigueur ? Peut-on attendre que le Gouvernement ait envie d'appliquer cette législation ?

Mme Zoé Genot se réjouit de voir la mise en place d'un outil en plus qui va vers plus d'égalité. Des extraits des avis ont été lus par la secrétaire d'État, mais par souci de transparence, l'oratrice souhaite que ces avis soient joints au rapport. L'avantage de ce projet d'ordonnance n'est-il d'ailleurs pas précisément que désormais, nous disposerons d'un avis supplémentaire lors de l'examen des textes ?

Mme Genot constate que, sur le terrain, les tests de genre restent relativement compliqués. Souvent, il faut les demander car ils ne sont pas transmis. Souvent, l'impression existe que ces tests ont été remplis comme une corvée supplémentaire. Parfois, on coche la case « pas d'effet » alors qu'il en existe bel et bien un. C'est que certains fonctionnaires sont plus à l'aise pour remplir ce test que d'autres. Mme Genot demande où peuvent s'adresser les fonctionnaires et les membres de cabinet qui auraient besoin de conseils en la matière.

Comment comprendre qu'à un certain endroit dans le texte, il est dit que le test sera fait : « si l'auteur des projets estime que c'est nécessaire » ? Actuellement, les

staatssecretaris toelichten wat gebeurt met maatregelen die een ongewenste impact hebben op gelijke kansen ? Wanneer wordt bijgestuurd ? Gebeurt het in dezelfde beslissing ?

De spreker ziet overigens het nut in van een gewestelijk comité voor gelijke kansen dat op twee niveaus actief is maar wil weten wie precies in dit comité zal zitten. Hoe zorgt men ervoor dat de expertise, nodig voor alle gelijke kansendoelgroepen, aanwezig is ? Een expert in gehandicaptenbeleid is niet per se expert rond genderexpressie of etnisch culturele minderheden. Wie zal dan de knoop doorhakken om te zeggen dat de maatregel aanvaardbaar is of niet ? Zal een maatregel die in orde is voor het aspect gender en wat de etnisch culturele minderheden betreft, maar niet in orde is voor de handstreaming, doorgang vinden ?

Wat is de verhouding tussen het gewestelijk comité voor gelijke kansen en de adviesraad voor mannen en vrouwen of de adviesraad rond integrale toegankelijkheid ? Houden deze adviesraden op te bestaan ? Staan ze er los van ? Gaan zij op in het gewestelijk comité ? Hoe snel gebeurt dit ? Al te vaak is de Regering door de tijd gedrongen.

Het ontwerp van ordonnantie bepaalt geen datum van inwerkingtreding. De heer De Lille is van mening dat een ordonnantie ook de inwerkingtreding moet bepalen. Is het aanvaardbaar om een wetgeving goed te keuren waarvan men niet weet wanneer ze in werking treedt ? Kan men wachten tot wanneer de Regering zin krijgt om deze wetgeving toe te passen ?

Mevrouw Zoé Genot is verheugd te zien dat een extra instrument wordt ingevoerd dat in de richting van meer gelijkheid gaat. De staatssecretaris heeft fragmenten uit adviezen voorgelezen, maar omwille van de transparantie wenst de spreker dat die adviezen bij het verslag worden gevoegd. Is het voordeel van dit ontwerp van ordonnantie trouwens niet precies dat wij voortaan over een bijkomend advies zullen beschikken bij het bestuderen van de teksten ?

Mevrouw Genot stelt vast dat de gendertests in de praktijk behoorlijk gecompliceerd blijven. Vaak moeten zij worden gevraagd, want zij worden niet bezorgd. Dikwijls heeft men de indruk dat die testen werden ingevuld als een bijkomende verplichting. Soms wordt het vakje « geen invloed » aangekruist terwijl er wel degelijk een invloed is. Dat komt omdat sommige ambtenaren meer voeling hebben met het invullen van die test dan anderen. Mevrouw Genot vraagt waar de ambtenaren en kabinetsleden terecht kunnen die raad zouden nodig hebben op dit gebied.

Hoe valt te begrijpen dat op een bepaalde plaats in de tekst wordt gezegd dat de test zal gebeuren « indien de auteur van de ontwerpen dat relevant acht » ? Momenteel

échappatoires sont souvent utilisées pour ne pas devoir remplir correctement les tests quand bien même ce serait nécessaire.

Comment le suivi d'un effet constaté lors du test est-il assuré ? Comment s'assure-t-on que des mesures connexes et compensatoires sont réalisées ? Comment éviter les automatismes qui rendent les tests inutiles ?

Mme Genot évoque ensuite l'intersectionnalité, ou la double discrimination. Régulièrement, des effets se cumulent et une nouvelle dynamique s'installe qui mérite d'être prise en compte. Le nouvel outil proposé par la secrétaire d'État permettra-t-il de tenir compte de ce phénomène de double ou de triple discrimination ?

Mme Genot renvoie ensuite aux observations du Conseil d'État sur l'article 2 point 4 dont elle donne lecture. Comment la secrétaire d'État y répond-elle ?

Mme Genot renvoie ensuite aux observations du Conseil d'État sur l'article 2 point 7.1 dont elle donne lecture. Cette remarque concerne le rapport d'évaluation qui ne doit pas être établi. Le Conseil d'État estime que cela pose question parce que cette mesure lui paraît disproportionnée et non pertinente au regard des objectifs poursuivis. Comment la secrétaire d'État y répond-elle ? En resserrant le champ des exclusions ?

Mme Genot renvoie ensuite aux observations du Conseil d'État sur l'article 2 point 8 dont elle donne lecture. La secrétaire d'État peut-elle donner un exemple d'une mesure qui « n'a pas d'influence directe ou indirecte sur les personnes physiques » ?

Les listes d'exclusions posent problème. C'est notamment le cas pour tout ce qui concerne la sécurité nationale et l'ordre public. Mme Genot cite le cas français où l'on a décidé récemment de couper tous les trains entre la banlieue et le centre de Paris à partir d'une certaine heure de l'après-midi pour empêcher les banlieues de venir à Paris, ce qu'elle réproouve pour des motifs d'égalité. Une discussion s'impose à tout le moins dans ce cas.

L'oratrice reconnaît la possibilité de mesures inégalementes pour des raisons de sécurité et d'ordre public. Une discussion et une évaluation sont néanmoins nécessaires. Décider qu'aucune évaluation n'aura lieu lui semble excessif.

Mme Genot demande ensuite si désormais, il y aura un examen systématique de l'impact des projets sur l'état de fortune des gens. L'oratrice indique que lorsqu'elle examine un projet de texte, elle se pose systématiquement

worden vaak achterdeurtjes gebruikt om de tests niet correct in te moeten vullen, zelfs als dat nodig zou zijn.

Hoe wordt de follow-up van een bij de test vastgesteld effect verzekerd ? Hoe wordt ervoor gezorgd dat samenhangende en compenserende maatregelen worden getroffen ? Hoe automatismen vermijden die de tests nutteloos maken ?

Vervolgens brengt mevrouw Genot de intersectionaliteit of dubbele discriminatie ter sprake. Regelmatig stapelen effecten zich op en vestigt zich een nieuwe dynamiek waarmee rekening moet worden gehouden. Zal met het nieuwe instrument dat de staatssecretaris voorstelt rekening kunnen worden gehouden met die dubbele of driedubbele discriminatie ?

Vervolgens verwijst mevrouw Genot naar de opmerkingen van de Raad van State over artikel 2 punt 4, dat zij voorleest. Hoe reageert de staatssecretaris daarop ?

Mevrouw Genot verwijst ook naar de opmerking van de Raad van State over artikel 2 punt 7.1, dat zij voorleest. Die opmerking betreft het evaluatieverslag dat niet moet worden opgesteld. Volgens de Raad van State doet dat vragen rijzen omdat die maatregel hem onevenredig en niet relevant lijkt ten opzichte van de beoogde doelstellingen. Hoe reageert de staatssecretaris daarop ? Door het uitzonderingsgebied kleiner te maken ?

Voorts verwijst mevrouw Genot naar de opmerkingen van de Raad van State over artikel 2 punt 8, dat zij voorleest. Kan de staatssecretaris een voorbeeld geven van een maatregel die « geen rechtstreekse of onrechtstreekse invloed heeft op natuurlijke personen » ?

De lijsten met uitzonderingen leveren problemen op. Dat is met name het geval voor alles wat betrekking heeft op de nationale veiligheid en de openbare orde. Mevrouw Genot haalt het voorbeeld uit Frankrijk aan waarbij onlangs werd besloten om alle treinen tussen de voorsteden en het centrum van Parijs stop te zetten vanaf een bepaald uur in de namiddag om te verhinderen dat de voorsteden naar Parijs komen, wat zij afkeurt om redenen van gelijkheid. In dat geval is ten minste een discussie nodig.

De spreekster erkent de mogelijkheid van ongelijke maatregelen om redenen van veiligheid en openbare orde. Toch zijn een discussie en een evaluatie noodzakelijk. Beslissen dat geen enkele evaluatie zal plaatsvinden, lijkt haar overdreven.

Voorts vraagt mevrouw Genot of de invloed van projecten op de financiële situatie van mensen voortaan systematisch zal worden onderzocht. De spreekster zegt dat zij zich bij het bestuderen van een tekstontwerp

la question de savoir qui payera et à qui le texte profite. Le rapport proposé par le texte en projet concerne le handicap, les minorités culturelles et ethniques, l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre. Pour les autres critères, le rapport d'évaluation peut se rapporter à d'autres critères « si l'auteur des projets estime que c'est nécessaire ».

Mme Genot pense qu'elle n'aura jamais un rapport d'évaluation sur l'état de fortune. La lutte contre la pauvreté lui paraît pourtant un souci majeur dans la discussion sur l'égalité. Comment expliquer que le critère de l'état de fortune ne soit pas retenu parmi les critères retenus et obligatoires ?

Enfin, se pose la question de l'entrée en vigueur. L'habilitation donnée au Gouvernement dans le texte en projet lui paraît bien trop large. Si l'oratrice est prête à accorder un délai suffisant, le Parlement a pour tâche de mettre en place des mesures prévisibles au niveau de leur entrée en vigueur.

M. Benoît Cerexhe se rallie aux nombreuses questions posées par M. De Lille. Il ne partage aucunement la conception sur la sécurité nationale telle que développée par Mme Genot.

L'orateur se demande comment sera mis en place le comité régional de l'égalité des chances. Qui en fera partie ? Du personnel affecté à son fonctionnement est-il prévu ? Le comité est subdivisé entre un groupe fonctionnel et un groupe stratégique. Comment cela s'articule-t-il avec UNIA, qui est un centre interfédéral ?

L'orateur renvoie ensuite au comité d'avis pour l'égalité des chances entre hommes et femmes présidé par M. Doulkeridis dont le spectre pourrait être élargi au-delà de l'égalité des hommes et des femmes. Ce comité pourrait être un vecteur de propositions.

Le groupe cdH soutiendra le texte du projet d'ordonnance.

M. Emmanuel De Bock indique qu'UNIA estime que le texte aurait pu aller beaucoup plus loin et qu'il aurait été opportun d'élargir le test à d'autres critères à savoir : la naissance, la fortune et l'origine sociale.

Selon le Centre Interfédéral pour l'égalité des chances, ces critères devraient être pris en compte lorsque l'analyse d'impact d'un acte législatif vise spécifiquement à évaluer les effets dudit acte sur l'égalité des chances. Ces critères renvoient aux inégalités socio-économiques. Il convient donc de voir s'il y aura ou non un impact sur la précarité.

systematisch de vraag stelt wie zal betalen en wie de tekst tot voordeel is. Het in de tekst voorgestelde verslag betreft handicaps, culturele en etnische minderheden, seksuele geaardheid, identiteit en genderexpressie. Voor de rest kan het evaluatieverslag betrekking hebben op andere criteria, « indien de auteur van de ontwerpen dat relevant acht ».

Mevrouw Genot denkt dat zij nooit een evaluatieverslag over de financiële situatie zal krijgen. De strijd tegen armoede lijkt haar nochtans een grote zorg in de discussie over gelijkheid. Hoe valt te verklaren dat het criterium van de financiële situatie niet tot de geselecteerde en verplichte criteria behoort ?

Ten slotte rijst de vraag inzake de inwerkingtreding. De bevoegdheid die de Regering in de ontworpen tekst krijgt, lijkt haar veel te ruim. De spreekster is weliswaar bereid een toereikende termijn toe te kennen, maar het Parlement heeft als taak voorspelbare maatregelen te treffen inzake de inwerkingtreding ervan.

De heer Benoît Cerexhe sluit zich aan bij de vele vragen van de heer De Lille. Hij deelt geenszins de door mevrouw Genot uiteengezette opvatting over de nationale veiligheid.

De spreker vraagt hoe het gewestelijk comité voor gelijke kansen zal worden opgericht. Wie zal er deel van uitmaken ? Zal personeel worden aangesteld voor de werking ervan ? Het comité wordt onderverdeeld in een functionele en een strategische groep. Hoe wordt dat afgestemd met UNIA, dat een interfederaal centrum is ?

Voorts verwijst de spreker naar het adviescomité voor gelijke kansen voor mannen en vrouwen, voorgezeten door de heer Doulkeridis, waarvan het spectrum breder zou kunnen worden gemaakt dan de gelijkheid tussen mannen en vrouwen. Dat comité zou voorstellen kunnen overbrengen.

De cdH-fractie zal de tekst van het ontwerp van ordonnantie steunen.

De heer Emmanuel De Bock zegt dat volgens UNIA de tekst nog veel verder had kunnen gaan en dat het gepast was geweest om de tekst uit te breiden tot andere criteria, namelijk : geboorte, vermogen en sociale afkomst.

Volgens het Interfederaal Centrum voor gelijke kansen zouden die criteria in aanmerking moeten worden genomen wanneer de effectbeoordeling van een wetgevingshandeling specifiek tot doel heeft de effecten van die handeling op de gelijke kansen te beoordelen. Die criteria verwijzen naar de socio-economische ongelijkheden. Het is dus raadzaam te bekijken of een maatregel al dan niet een invloed zal hebben op kansarmoede.

L'article 2 du projet énonce le rapport qui concerne une analyse d'impact exhaustive du projet compte tenu des critères suivants : 1) le handicap ; 2) les minorités culturelles et ethniques ; 3) l'orientation sexuelle et l'identité de genre et expressions de genre.

M. De Bock estime que les discriminations linguistiques auraient dû figurer parmi ces trois points. Les discriminations constituent des problèmes rencontrés par de nombreuses personnes. Pourquoi la secrétaire d'État n'a-t-elle pas repris ce critère ?

Dans son avis, il est regretté par le Conseil Économique et Social, que la dimension de genre soit noyée dans l'ensemble des critères de discrimination et des publics cibles. Il est assez sceptique quant au succès de ce nouveau test. Le Gouvernement éprouve déjà de réelles difficultés à réaliser le test de genre pourtant fondé sur un seul critère. Qu'en pense la secrétaire d'État ?

L'orateur renvoie ensuite aux différentes remarques du Conseil d'État et demande à la secrétaire d'État comment elle les a suivies. L'entrée en vigueur pose plus particulièrement problème à ses yeux. Le groupe DéFi soutient du reste pleinement la philosophie du texte projeté.

Mme Cieltje Van Achter rappelle à M. De Bock l'existence de la législation linguistique, qui est d'ordre public. Est-ce l'évaluation du respect de cette législation que M. De Bock défend à Woluwe-Saint-Lambert, par exemple ? Le rapport du vice-gouverneur est très critique à ce sujet. Un outil intéressant serait en effet de prévoir également le respect de la législation linguistique.

A-t-on réalisé une évaluation du test de genre ? Quelles en étaient les conclusions ? En effet, le test d'égalité des chances s'érige sur le test de genre.

En Flandre, on procède autrement en matière d'égalité des chances. Un décret distinct porte sur l'égalité des chances et l'égalité de traitement. On ne peut pas y déroger dans d'autres législations. À Bruxelles, on opte pour un test effectué pour chaque nouvelle législation. Y aura-t-il par la suite une ordonnance globale sur la politique d'égalité des chances ?

Ce test est distinct de l'analyse de la réglementation. Pourquoi le test d'égalité des chances n'y est-il pas intégré ? Devra-t-on effectuer chaque fois ce test de façon aussi approfondie ? Y a-t-il des « scans rapides » pour les cas moins pertinents, afin d'alléger le travail de l'administration ?

Le test s'est élargi. Les problèmes se sont également diversifiés. Le gestionnaire de dossier doit-il être rompu à

In artikel 2 van het ontwerp is sprake van het verslag dat een exhaustieve impactanalyse van het ontwerp betreft, rekening houdend met de volgende criteria : 1) handicap ; 2) culturele en etnische minderheden ; 3) seksuele geaardheid, genderidentiteit en genderexpressie.

De heer De Bock is van mening dat discriminatie op basis van taal bij die drie punten zou moeten worden opgenomen. Het is een probleem waar veel personen mee te maken krijgen. Waarom heeft de staatssecretaris dat criterium niet opgenomen ?

De Economische en Sociale Raad betreurt in zijn advies dat de genderdimensie verdrinkt in het geheel van discriminatiecriteria en doelpublieken. Hij staat vrij sceptisch tegenover het succes van deze nieuwe test. De Regering ondervindt al heel wat moeilijkheden bij de uitvoering van gendertests, die nochtans slechts op één criterium gebaseerd zijn. Wat denkt de staatssecretaris daarvan ?

Vervolgens verwijst de spreker naar de verschillende opmerkingen van de Raad van State en vraagt de staatssecretaris hoe zij die heeft opgevolgd. In het bijzonder de inwerkingtreding zorgt in zijn ogen voor problemen. Voor de rest steunt de DéFI-fractie de filosofie van de ontworpen tekst volledig.

Mevrouw Cieltje Van Achter herinnert de heer De Bock aan het bestaan van de taalwetgeving die van openbare orde is. Is het de evaluatie van de naleving ervan die de heer De Bock voorstaat, bijvoorbeeld in Sint-Lambrechts-Woluwe ? Het rapport van de vice-gouverneur is erg scherp hierover. Een interessante tool zou inderdaad zijn om bijkomend de naleving van de taalwetgeving te voorzien.

Is een evaluatie gebeurd van de gendertest ? Wat waren de bevindingen ervan ? De gelijkkansentest bouwt hier immers op verder.

In Vlaanderen werkt men anders inzake gelijkkansenbeleid. Een apart decreet betreft gelijke kansen en gelijke behandeling. Hiervan mag niet worden afgeweken in andere wetgeving. In Brussel opteert men voor een test die gevolgd wordt bij elke nieuwe wetgeving. Komt er later een omvattende ordonnantie rond het gelijkkansenbeleid ?

Deze test is apart van de regelgevingsanalyse. Waarom wordt de gelijkkansentest niet erin opgenomen ? Zal bedoelde test telkenmale even uitgebreid moeten gebeuren ? Zijn er « quickscans » voor minder relevante gevallen opdat men het werk van de administratie kan verlichten ?

De test is breed geworden. De problematieken zijn ook verschillend geworden. Moet de dossierbehandelaar in al

toutes ces matières ? Y est-il assez familiarisé pour pouvoir effectuer ce test ? Comment acquerra-t-il suffisamment de connaissances pour effectuer le test ?

M. Willem Draps indique que le principe d'une approche coordonnée en matière d'égalité des chances est largement souhaité par son groupe. Néanmoins, son groupe s'abstiendra lors du vote, car il estime, comme l'a largement souligné le Conseil d'État, que le texte manque de rigueur.

Il existe un manque de justification quant aux critères exclus *a priori* du test d'égalité des chances.

Il existe un manque de motivation quant aux projets d'actes législatifs ou réglementaires exclus du champ d'application de cette ordonnance, même s'il est évident que certains textes ne sont pas concernés par ce type d'ordonnance.

Enfin, l'orateur pointe un manque de rigueur budgétaire notamment quant à la création d'une énième structure dont on ne connaît ni la composition, ni le fonctionnement, ni l'étendue des moyens qu'elle requerra. Le Conseil d'État souligne qu'aucun avis de l'Inspection des finances n'a pas été demandé, alors qu'il s'agit d'une formalité budgétaire habituelle. Il n'y a pas d'accord du ministre du Budget, alors qu'incontestablement, ce projet aura un impact budgétaire.

Quel sera le statut juridique du comité régional pour l'égalité des chances ? Qu'en est-il de son organisation et de son fonctionnement ? Qu'en est-il de sa composition précise ? Quels représentants du Gouvernement ou des associations seront conviés à ce comité ? Des questions se posent sur les mesures mises en place pour éviter des doublons avec le travail des comités déjà en place et des avis et recommandations déjà formulés par les acteurs.

Il est assez inhabituel de voir une habilitation au Gouvernement aussi vague quant à l'entrée en vigueur du texte. Le Gouvernement, s'il le voulait, pourrait mettre ce texte définitivement aux oubliettes.

Le groupe MR rejette la méthode de travail bien qu'il soutienne la mise en place d'un pareil texte. En conséquence, son groupe s'abstiendra.

M. Stefan Cornelis estime que le projet est une initiative louable. Une approche générale est préférable à une approche spécifique. À quoi ressemblera le Comité régional ? Cette ordonnance a-t-elle un impact budgétaire ? Mobilisera-t-on des fonctionnaires existants dans cette cellule ?

deze materies beslagen zijn ? Heeft hij voldoende voeling om deze test te kunnen uitvoeren ? Hoe zal hij voldoende kennis hebben om de test door te voeren ?

De heer Willem Draps zegt dat het principe van een gecoördineerde aanpak op het vlak van gelijke kansen erg gewenst is door zijn fractie. Toch zal zijn fractie zich onthouden bij de stemming, want zij vindt de tekst niet nauwkeurig genoeg, zoals de Raad van State sterk heeft benadrukt.

Er is een gebrek aan verantwoording voor de criteria die *a priori* worden uitgesloten van de gelijkheidsentest.

Er is een gebrek aan motivering voor de ontwerpen van wetgevende of reglementaire handelingen die buiten het toepassingsgebied van deze ordonnantie vallen, ook al is het vanzelfsprekend dat dit soort ordonnantie geen betrekking heeft op sommige teksten.

Ten slotte wijst de spreker op een gebrek aan budgettaire strengheid, met name inzake de oprichting van een zoveelste structuur waarvan noch de samenstelling, noch de werking, noch de omvang van de daarvoor vereiste middelen gekend zijn. De Raad van State benadrukt dat geen enkel advies werd gevraagd aan de Inspectie van Financiën, terwijl het om een gebruikelijke budgettaire vormvereiste gaat. Er is geen toestemming van de minister voor de Begroting, terwijl dit ontwerp ontegenzeggelijk een invloed zal hebben op de begroting.

Welk juridisch statuut krijgt het gewestelijk comité voor gelijke kansen ? Hoe staat het met de organisatie en de werking ervan ? Welke vertegenwoordigers van de Regering of verenigingen worden uitgenodigd voor dat comité ? Vragen rijzen inzake de maatregelen die werden ingevoerd om dubbel werk te voorkomen met de al ingestelde comités en reeds door de actoren verstrekte adviezen en aanbevelingen.

Een machtiging aan de Regering die zo vaag is inzake de inwerkingtreding van de teksten is redelijk ongewoon. De Regering zou deze tekst definitief terzijde kunnen schuiven indien ze dat wilde.

De MR-fractie verwerpt de werkmethode, hoewel zij de invoering van dergelijke tekst steunt. Bijgevolg zal zijn fractie zich onthouden.

De heer Stefan Cornelis vindt het ontwerp een lovenswaardig initiatief. Een algemene benadering is te verkiezen boven een specifieke benadering. Hoe zal het gewestelijk comité eruitzien ? Heeft deze ordonnantie een budgettaire impact ? Zal men bestaande ambtenaren mobiliseren in deze cel ?

La secrétaire d'État Bianca Debaets remercie les commissaires pour leurs questions.

L'évaluation du test de genre a été faite il y a un mois au comité d'avis pour l'Égalité des chances entre Hommes et Femmes, sous la présidence de M. Doulkeridis. La conclusion était que ce test était trop difficile. D'où la reformulation et l'extension du test.

Les exceptions «qui n'ont pas d'influence directe ou indirecte sur les personnes physiques» peuvent par exemple concerner un arrêté qui stipule l'épaisseur des tuyaux des égouts.

D'autres exceptions concernent la sûreté de l'État, tels que la lutte contre le terrorisme. Les informations sensibles qui s'y rapportent sont traitées en suivant des procédures différentes.

Il est exact que l'utilisation du test dans la pratique est primordiale. C'est la raison pour laquelle la formation est renforcée. Le test sera soumis à des experts en la matière au sein de l'administration régionale. De plus, un groupe d'experts qui comptera des représentants d'UNIA, CAWaB, la maison Rainbow, etc. se penchera sur le test dans sa phase de test.

Il n'y a pas d'impact budgétaire, étant donné que le comité n'aura pas de statut juridique particulier. Les personnes qui s'en occupent actuellement formeront tout simplement un groupe de fait. L'administration dispose d'une expertise suffisante en la matière.

Les critères retenus sont basés sur les quatre grands axes de la politique de l'égalité des chances. Pour ces critères, le test est obligatoire. Pour des nouveaux critères (l'âge par exemple), le test peut s'avérer nécessaire.

Ceux qui rencontrent des difficultés, peuvent s'adresser à equal.brussels pour les assister et pour encadrer leurs démarches. Equal.brussels comptait quatre personnes à l'arrivée de la secrétaire d'État et elle en compte actuellement treize. Cela ne signifie pas que désormais, equal.brussels remplira le test pour chacun. La secrétaire d'État profite de cette occasion pour remercier son administration.

Le suivi est assuré par le comité et par equal.brussels (art. 4).

Les doubles discriminations forment le principe de base de l'extension en projet. L'intersectionnalité consiste à prendre en compte le fait que des personnes discriminées le sont à différents niveaux. Une femme lesbienne et handicapée est discriminée de plusieurs façons.

Staatssecretaris Bianca Debaets bedankt de commissieleden voor hun vragen.

De gendertest werd een maand geleden geëvalueerd in het adviescomité voor Gelijke Kansen voor Mannen en Vrouwen, onder het voorzitterschap van de heer Doulkeridis. De conclusie was dat de test te moeilijk was, vandaar de herformulering en uitbreiding van de test.

De uitzonderingen «dat geen rechtstreekse of onrechtstreekse invloed heeft op natuurlijke personen» kunnen bijvoorbeeld betrekking hebben op een besluit dat de dikte van de rioolbuizen bepaalt.

Andere uitzonderingen betreffen de Staatsveiligheid, zoals het bestrijden van terrorisme. Gevoelige informatie ter zake wordt behandeld volgens verschillende procedures.

Het is juist dat het gebruik van de test in de praktijk primordiaal is. Om die reden wordt de opleiding versterkt. De test zal voorgelegd worden aan experts ter zake binnen het gewestbestuur. Bovendien zal een groep deskundigen met vertegenwoordigers van UNIA, CAWaB, het Rainbow-huis enz. zich over de test buigen in de testfase.

Er is geen weerslag op de begroting, aangezien het comité geen bijzonder juridisch statuut zal hebben. De personen die zich thans daarmee bezighouden zullen gewoon een feitelijke groep vormen. Het bestuur beschikt over voldoende expertise ter zake.

De gekozen criteria zijn gebaseerd op de vier grote assen van het gelijkheidsbeleid. Voor die criteria is de test verplicht. Voor de nieuwe criteria (de leeftijd bijvoorbeeld) kan de test nodig blijken.

Degenen die moeilijkheden ondervinden, kunnen zich richten tot equal.brussels voor bijstand en begeleiding bij hun stappen. Equal.brussels telde vier personen bij het aantreden van de staatssecretaris en telt er thans dertien. Dat betekent niet dat equal.brussels voortaan de test zal uitvoeren voor iedereen. De staatssecretaris neemt deze gelegenheid te baat om haar bestuur te bedanken.

Het comité en equal.brussels zorgen voor de follow-up (art. 4).

Dubbele discriminatie vormt het basisprincipe voor de geplande uitbreiding. Intersectionaliteit bestaat erin rekening te houden met het feit dat personen gediscrimineerd worden op verschillende niveaus. Een lesbische vrouw met een handicap wordt op verschillende wijzen gediscrimineerd.

La secrétaire d'État joindra par voie de liens les avis des 6 organismes consultés. Avis. Ces avis sont positifs, mais ils soulignent la nécessité de ne pas perdre de vue l'aspect « genre ». Lors de l'établissement du nouveau test, le premier aspect screené sera précisément le genre.

Le comité stratégique en la matière c'est le Gouvernement et ses représentants, ensemble avec des observateurs par exemple d'UNIA, CAWaB, etc. ou (pourquoi pas?) le comité d'avis du Parlement. Ces acteurs seront aussi invités au comité opérationnel.

La question de M. De Bock et la suggestion de Mme Van Achter en faveur d'un test linguistique afin de vérifier si toutes les décisions du Gouvernement respectent les lois linguistiques est intéressante. Il faudra s'en référer à M. Didier Gosuin. Le texte actuel du projet ne le prévoit pas vu qu'il existe des lois linguistiques.

M. Emmanuel De Bock renvoie à l'article 2 à propos de l'analyse d'impact qui ne mentionne pas la discrimination linguistique. Internationalement, 19 critères sont reconnus. La Convention européenne des Droits de l'Homme mentionne en 3^e ou en 4^e critère les discriminations linguistiques. Un choix qui n'est pas neutre les exclut pourtant à l'article 2 du projet.

La secrétaire d'État Bianca Debaets se demande à quelle minorité M. De Bock songe quand il parle de protection linguistique.

M. Emmanuel De Bock estime que tant les francophones que les néerlandophones sont concernés. Parfois, il y a du racisme derrière les discriminations linguistiques. Certains employeurs cachent ainsi leur racisme derrière des tests linguistiques. Il existe un contentieux devant les tribunaux à ce sujet qu'il faut vouloir voir.

La secrétaire d'État Bianca Debaets estime que la protection des langues n'est pas le pilier central de la politique de l'égalité des chances du Gouvernement. Il existe d'autres instances spécifiques qui y veillent. M. De Bock songerait-il à Woluwe-Saint-Lambert ?

Mme Zoé Genot estime que le terme « ordre public » est trop large. Évidemment, il ne faut pas ébruiter les informations sur des espions, mais ici l'habilitation est trop large. Tout n'est pas un secret d'État et de plus, ces affaires sont traitées au niveau national et non bruxellois. La secrétaire d'État peut-elle dire ce qui touche spécifiquement à la sécurité nationale à Bruxelles ?

La secrétaire d'État Bianca Debaets estime que la sécurité de l'État est un domaine bien connu de tous. Le

De staatssecretaris zal de adviezen van de geraadpleegde instanties toevoegen via links Adviezen. Die adviezen zijn positief, maar benadrukken dat het genderspect niet uit het oog mag verloren worden. Bij het opstellen van de nieuwe test wordt gender het eerste gescreende aspect.

Het strategisch comité ter zake bestaat uit de Regering en de vertegenwoordigers ervan, samen met waarnemers, bijvoorbeeld van UNIA, CAWaB, enz. of (waarom niet?) het adviescomité van het Parlement. Die actoren zullen ook uitgenodigd worden voor het operationeel comité.

De vraag van de heer De Bock en de suggestie van mevrouw Van Achter naar een taaltest om na te gaan of alle beslissingen van de Regering de taalwetten in acht nemen is interessant. Daarvoor moet verwezen worden naar de heer Didier Gosuin. In de huidige tekst van het ontwerp wordt dat niet bepaald, aangezien er taalwetten bestaan.

De heer Emmanuel De Bock verwijst naar artikel 2 betreffende de analyse van de weerslag, waarin geen gewag gemaakt wordt van taaldiscriminatie. Op internationaal vlak worden 19 criteria erkend. Het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens vermeldt als derde of als vierde criterium taaldiscriminatie. Een niet neutrale keuze sluit hen echter uit van artikel 2 van het ontwerp.

Staatssecretaris Bianca Debaets vraagt zich af aan welke minderheid de heer De Bock denkt als hij spreekt over bescherming op het vlak van taal.

Volgens de heer Emmanuel De Bock gaat het zowel over de Franstaligen als de Nederlandstaligen. Soms is er sprake van racisme achter taaldiscriminatie. Sommige werkgevers verbergen hun racisme achter taaltests. Er bestaan geschillen voor de rechtbanken ter zake, die men moet willen zien.

Staatssecretaris Bianca Debaets vindt dat het beschermen van de talen niet de voornaamste pijler is van het gelijkheidsbeleid van de Regering. Er bestaan andere instanties die daarvoor zorgen. Zou de heer De Bock denken aan Sint-Lambrechts-Woluwe ?

Mevrouw Zoé Genot vindt de term « openbare orde » te ruim. Uiteraard mogen geen inlichtingen over spionnen worden verspreid, maar hier is de machtiging te ruim. Alles is geen staatsgeheim en bovendien worden die zaken op nationaal en niet op Brussels niveau behandeld. Kan de staatssecretaris zeggen wat specifiek te maken heeft met de Staatsveiligheid in Brussel ?

Volgens staatssecretaris Bianca Debaets weet iedereen goed wat de Staatsveiligheid doet. Terrorisme is een materie

terrorisme est un sujet auquel la Région de Bruxelles-Capitale coopère. Le Ministre-Président a la coordination de la sécurité.

Mme Zoé Genot s'interroge si des textes sont adoptés dans ce cas.

M. Olivier de Clippele se demande si Mme Genot est opposée à la sécurité.

Mme Zoé Genot veut comprendre le texte et estime que tous les Bruxellois ont droit à la sécurité. De quels espions s'occupe-t-on en Région de Bruxelles-Capitale ?

Le Conseil d'État note qu'au paragraphe 1^{er}, alinéa 3, le projet doit être en mesure de justifier, au regard du principe d'égalité et de non-discrimination, l'imposition d'un rapport d'évaluation systématique fondé sur les critères de l'orientation sexuelle et de la minorité culturelle et ethnique, outre l'évaluation fondée sur le genre et le handicap, à l'exclusion d'autres critères potentiellement susceptibles d'être pris en considération, pour lesquels il est seulement prévu qu'un tel rapport peut être établi « si l'auteur des projets estime que c'est nécessaire ». Lutter contre la pauvreté est une chose qui devrait se faire tous les jours. Il y a peu de projets pour lesquels on peut juger qu'ils ne sont pas nécessaires pour lutter contre la pauvreté.

La secrétaire d'État Bianca Debaets répond que les quatre critères prévus pourront être étendus à d'autres. Chaque ministre et son administration jugeront quand il est nécessaire d'élargir le test. Il n'y a pas de critères pour savoir si cela est nécessaire. Par exemple l'âge pourrait être retenu pour une mesure d'emploi et d'économie.

La lutte contre la pauvreté est une compétence transversale.

Mme Zoé Genot demande si une mesure fiscale comportera d'office un examen de l'effet sur et selon l'état de fortune. La fortune figure comme critère dans la loi anti-discrimination. L'impact de toute mesure fiscale sur l'égalité des chances et notamment sur la fortune est considérable. Un test qui le met en lumière est un outil indispensable. Or, en utilisant des termes comme « si l'auteur des projets estime que c'est nécessaire », le texte est trop vague sur ce point.

M. Benoît Cerexhe répond que les discussions en commission portent toujours sur la question de la répartition de la charge fiscale. Tous les débats avec les experts ne font

waaraan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest meewerkt. De Minister-Président zorgt voor de coördinatie van de veiligheid.

Mevrouw Zoé Genot vraagt zich af of in dat geval teksten zullen aangenomen worden.

De heer Olivier de Clippele vraagt zich af of mevrouw Genot gekant is tegen veiligheid.

Mevrouw Zoé Genot wil de tekst begrijpen en vindt dat alle Brusselaars recht hebben op veiligheid. Met welke spionnen houdt men zich bezig in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ?

De Raad van State merkt op dat volgens paragraaf 1, derde lid het ontwerp in staat moet zijn, met betrekking tot het principe van gelijkheid en niet-discriminatie, het opleggen van een systematisch evaluatieverslag te verantwoorden op grond van de criteria inzake seksuele geaardheid en culturele en etnische minderheid, naast de evaluatie op grond van gender en handicap, met uitsluiting van andere criteria die in aanmerking zouden kunnen genomen worden. Voor deze laatste is enkel bepaald dat dergelijk verslag kan worden opgesteld « indien de auteur van de ontwerpen dat relevant acht ». Armoede bestrijden zou elke dag moeten gedaan worden. Inzake weinig ontwerpen kan geacht worden dat ze niet nodig zijn om armoede te bestrijden.

Staatssecretaris Bianca Debaets antwoordt dat de vier bepaalde criteria kunnen worden uitgebreid tot andere. Elke minister en zijn bestuur zullen oordelen wanneer het nodig is de test uit te breiden. Er bestaan geen criteria om te weten of dat nodig is. Voor een maatregel inzake tewerkstelling en economie zou de leeftijd bijvoorbeeld in aanmerking kunnen genomen worden.

Het bestrijden van armoede is een transversale bevoegdheid.

Mevrouw Zoé Genot vraagt of een fiscale maatregel automatisch een onderzoek zal omvatten van het gevolg voor en volgens de toestand van het vermogen. Het vermogen wordt vermeld als criterium in de wet ter bestrijding van discriminatie. De weerslag van elke fiscale maatregel op de gelijkheid van kansen, en met name op het vermogen is aanzienlijk. Een test die dat aan het licht brengt is een noodzakelijk instrument. Door gebruik te maken van bewoordingen zoals « indien de auteur van de ontwerpen dat relevant acht », is de tekst daarover echter te vaag.

De heer Benoît Cerexhe antwoordt dat de besprekingen in de commissie altijd gaan over de verdeling van de fiscale last. Alle debatten met de experts doen niets anders

qu'évaluer l'impact des mesures fiscales sur les différentes catégories sociales à Bruxelles. Cela est naturel.

Mme Zoé Genot demande que soit noté que pour toutes les mesures fiscales, on évalue l'impact sur les différentes catégories sociales. Quand elle a demandé quels seraient les effets sur les différents déciles de la dernière mesure fiscale en date, cela lui a été refusé. Un petit revenu profite et pâtit différemment qu'un gros revenu des mesures fiscales proposées.

Elle demande à confirmer que l'impact sur la fortune sera désormais réalisé pour toute mesure fiscale puisque cela est naturel et donc nécessaire.

Le Président rappelle que tous les contrôles sur la discrimination ne sont pas contenus dans ce test d'égalité des chances. Ce n'est pas qu'au travers de ce texte que seront évaluées les possibilités d'accès aux mêmes chances de la vie. Les débats budgétaires présentent la faculté de poser de questions telles : « Est-ce que le fonds des communes a intégré des critères susceptibles d'évacuer le plus possible de discriminations ? ». Le budget permet de tester la crédibilité du Gouvernement et de la majorité quant au respect de certaines valeurs, telles le juste traitement du citoyen. Le débat est vaste pour savoir si nous disposons d'assez d'instruments pour l'évaluer. Le budget exprime les orientations d'un Gouvernement.

La secrétaire d'État Bianca Debaets répond que l'obligation existe pour les quatre grandes catégories. Pour les autres, on peut faire le test « si c'est nécessaire ». Mme Genot semble avoir peu confiance dans les différents organismes qui y viellent. Ils piloteront la démarche.

Mme Zoé Genot demande si ces organismes recevront tous les textes et s'ils jugeront quels critères doivent être examinés.

La secrétaire d'État Bianca Debaets répond qu'ils évalueront et piloteront le test mis en place. C'est une nouveauté. Le Gouvernement précédent n'a pris aucune initiative à ce propos bien que le secteur y œuvre depuis longtemps.

Mme Zoé Genot estime qu'il y a systématiquement problème quand, dans une réponse, le Gouvernement précédent est pointé. Elle ne manque pas de confiance dans l'administration et les organismes puisqu'elle est certaine que les protocoles seront bien faits. Ces tests serviront-ils pour les critères non obligatoires ? Elle souhaite que ce test soit utilisé dans un maximum de cas.

dan de weerslag van de fiscale maatregelen evalueren op de verschillende sociale categorieën in Brussel. Dat is vanzelfsprekend.

Mevrouw Zoé Genot vraagt te noteren dat voor alle fiscale maatregelen de weerslag op de verschillende sociale categorieën wordt geëvalueerd. Toen zij vroeg welke gevolgen de recentste fiscale maatregel zou hebben op de verschillende decielen, werd haar een antwoord geweigerd. De voorgestelde maatregelen hebben een ander positief en negatief effect op een klein inkomen dan op een groot inkomen.

Zij vraagt te bevestigen dat de weerslag op het vermogen voortaan wordt onderzocht voor elke fiscale maatregel, want dat is vanzelfsprekend en dus nodig.

De Voorzitter herinnert eraan dat deze gelijkkansentest niet alle controles op discriminatie bevat. Het is niet via deze tekst dat de mogelijkheden om toegang te krijgen tot dezelfde kansen in het leven worden geëvalueerd. De begrotingsdebatten bieden de mogelijkheid om vragen te stellen zoals : « Heeft het gemeentefonds criteria opgenomen om discriminaties zoveel mogelijk weg te werken ? ». Dankzij de begroting kan de geloofwaardigheid van de Regering en van de meerderheid getest worden met betrekking tot de inachtneming van bepaalde waarden, zoals de billijke behandeling van de burger. Het debat om te weten of wij beschikken over voldoende instrumenten om dat te evalueren is ruim. De begroting geeft uiting aan de keuzes van de Regering.

Staatssecretaris Bianca Debaets antwoordt dat de verplichting bestaat voor vier grote categorieën. Voor de andere kan de test gedaan worden « indien dat nodig is ». Mevrouw Genot lijkt weinig vertrouwen te hebben in de verschillende instanties die daarop toezien. Zij zullen dat werk sturen.

Mevrouw Zoé Genot vraagt of die instanties alle teksten zullen ontvangen en zullen oordelen welke criteria onderzocht moeten worden.

Staatssecretaris Bianca Debaets antwoordt dat zij de ingestelde test zullen beoordelen en sturen. Dat is een nieuwigheid. De vorige Regering heeft geen enkel initiatief ter zake genomen, terwijl de sector zich daar al lang voor inspant.

Volgens mevrouw Zoé Genot is er sowieso een probleem wanneer in een antwoord gewezen wordt naar de vorige Regering. Zij heeft geen gebrek aan vertrouwen in het bestuur en de instanties, aangezien zij zeker is dat de protocollen goed opgesteld zullen worden. Zullen die tests dienen voor niet-verplichte criteria ? Zij wenst dat die test in zoveel mogelijk gevallen wordt gebruikt.

Elle estime que chaque député n'est pas appelé à faire « sur le coin de son banc » ce test pour le budget dans sa totalité à propos de l'état de fortune. Un ministre pourrait-il continuer à refuser de le faire pour des critères que les commissaires jugent importants ? Même le Conseil d'État estime que les balises font défaut. À chaque fois que le Gouvernement ne le voudra pas, il dira qu'il n'est pas nécessaire de faire le test.

Le Président répond que l'on peut toujours interpeller le Gouvernement.

III. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 2

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 2 est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

Article 3

Amendement n° 1

M. Bruno De Lille présente l'amendement et le justifie. Cet amendement répond au Conseil d'État.

La secrétaire d'État Bianca Debaets rejette l'amendement qui lui paraît superflu. Le test et l'arrêté d'exécution stipuleront que si l'inégalité augmente par la mesure proposée, il faudra rajuster le texte.

M. Bruno De Lille n'a pas connaissance de cet arrêté et il observe qu'il est plus ardu de modifier une ordonnance. Autant adopter l'amendement. Il liera les gouvernements suivants.

Zij vindt dat elke volksvertegenwoordiger niet op zijn eentje die test inzake de vermogenstoestand moet verrichten voor de gehele begroting. Kan een minister blijven weigeren dat te doen voor criteria die de commissieleden belangrijk achten ? Zelfs de Raad van State vindt dat het ontbreekt aan bakens. Telkens de Regering dat niet wil, zal zij zeggen dat het niet nodig is de test te verrichten.

De Voorzitter antwoordt dat men de Regering altijd kan interpellieren.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 2

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 3

Amendement nr. 1

De heer Bruno De Lille stelt het amendement voor en verantwoordt het. Dit amendement geeft een antwoord aan de Raad van State.

Staatssecretaris Bianca Debaets verwerpt het amendement dat haar overbodig lijkt. De test en het uitvoeringsbesluit zullen bepalen dat indien de voorgestelde maatregelen de ongelijkheid doen toenemen, de tekst moet aangepast worden.

De heer Bruno De Lille is niet op de hoogte van dat besluit en merkt op dat het moeilijker is een ordonnantie te wijzigen. Men kan evengoed het amendement aannemen. Het zal bindend zijn voor de volgende regering.

Votes

L'amendement n° 1 est rejeté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 3 est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

Article 4

Cet article ne suscite aucun commentaire

Vote

L'article 4 est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

Article 5

Cet article ne suscite aucun commentaire

Vote

L'article 5 est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

Article 6

Cet article ne suscite aucun commentaire

Vote

L'article 6 est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

Article 7

Amendement n° 2

M. Bruno De Lille se réfère, pour la justification de son amendement, à la discussion générale.

La secrétaire d'État accepte l'amendement.

Le Président observe que l'amendement précise bien que l'ordonnance entrera en vigueur : « six mois après sa publication au *Moniteur belge* ». Or, certains commissaires souhaitent une entrée en vigueur « dans les six mois après sa publication au *Moniteur belge* ».

Vote

L'amendement n° 2 qui remplace l'article 7 est adopté par 11 voix contre 1 et 3 abstentions.

Stemmingen

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 2, bij 3 onthoudingen.

Artikel 3 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 4

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 4 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 5

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 5 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 6

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 6 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 7

Amendement nr. 2

De heer Bruno De Lille verwijst voor de verantwoording van zijn amendement naar de algemene bespreking.

De staatssecretaris aanvaardt het amendement.

De Voorzitter wijst erop dat het amendement wel degelijk bepaalt dat de ordonnantie in werking zal treden « zes maanden na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad* ». Sommige commissieleden wensen echter dat zij inwerking treedt « binnen zes maanden na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad* ».

Stemming

Amendement nr. 2, dat artikel 7 vervangt, wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1, bij 3 onthoudingen.

**IV. Vote sur l'ensemble
du projet d'ordonnance**

Le projet d'ordonnance dans son ensemble, tel qu'amendé, est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

– *Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

Le Rapporteur,

Julien UYTTENDAELE

Le Président,

Charles PICQUÉ

**IV. Stemming over het geheel
van het ontwerp van ordonnantie**

Het ontwerp van ordonnantie, aldus geamendeerd, wordt in zijn geheel aangenomen met 11 stemmen bij 4 onthoudingen.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur,

Julien UYTTENDAELE

De Voorzitter,

Charles PICQUÉ

V. Texte adopté par la commission

PROJET D'ORDONNANCE

tendant à l'introduction du test d'égalité des chances

CHAPITRE I^{ER} Disposition introductive

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

CHAPITRE II Test d'égalité des chances

Article 2

§ 1^{er}. Chaque ministre et secrétaire d'État établit un rapport d'évaluation pour les projets suivants :

- 1° projets législatifs ou réglementaires ;
- 2° projets de contrats de gestion ;
- 3° projets de documents de planification stratégique ;
- 4° projets de documents de marché et de concession concernant les marchés publics et les concessions prévues. Le gouvernement détermine le montant du seuil du champ d'application ;
- 5° projets des guides de subventions ;
- 6° projets d'arrêtés visant l'attribution d'une subvention. Le Gouvernement détermine le montant du seuil du champ d'application.

Le rapport d'évaluation mentionné à l'alinéa 1^{er} concerne dans un premier volet l'impact du projet sur la dimension du genre, conformément à l'ordonnance du 29 mars 2012 portant intégration de la dimension du genre dans les lignes politiques de la Région de Bruxelles-Capitale.

De plus, le rapport concerne une analyse d'impact exhaustive du projet compte tenu des critères suivants :

- handicap ;
- minorités culturelles et ethniques ;
- orientation sexuelle, identité de genre et expression de genre.

V. Door de commissie aangenomen tekst

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

tot invoering van de gelijkekansentest

HOOFDSTUK I Inleidende bepaling

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

HOOFDSTUK II Gelijke kansentest

Artikel 2

§ 1. Elke minister en staatssecretaris stelt een evaluatieverslag op voor de volgende ontwerpen :

- 1° wetgevende of reglementaire ontwerpen ;
- 2° ontwerpen van beheersovereenkomsten ;
- 3° ontwerpen van strategische planningsdocumenten ;
- 4° ontwerpen van opdracht- en concessiedocumenten betreffende voorgenomen overheidsopdrachten en concessies. De Regering bepaalt het bedrag van de drempel van het toepassingsgebied ;
- 5° ontwerpen van subsidiegidsen ;
- 6° ontwerpen van besluiten tot toekenning van een subsidie. De Regering bepaalt het bedrag van de drempel van het toepassingsgebied.

Het evaluatieverslag bedoeld in het eerste lid, betreft in een eerste luik de impact van het ontwerp op het criterium van de genderdimensie, overeenkomstig de ordonnantie van 29 maart 2012 houdende de integratie van de genderdimensie in de beleidslijnen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Daarnaast betreft het verslag een exhaustieve impactanalyse van het ontwerp gelet op de volgende criteria :

- handicap ;
- etnisch-culturele minderheden ;
- seksuele oriëntatie, genderidentiteit en genderexpressie.

Le rapport d'évaluation, visé à l'alinéa 1^{er}, peut se rapporter à d'autres critères si l'auteur des projets visé au § 1^{er} estime que c'est nécessaire.

§ 2. Le Gouvernement peut régler le modèle du rapport d'évaluation de l'impact, dit « test d'égalité des chances ».

§ 3. Le rapport d'évaluation, visé au § 1^{er}, premier alinéa ne doit pas être établi pour un projet d'acte législatif ou réglementaire :

- 1° portant assentiment aux accords et traités internationaux ;
- 2° portant assentiment aux accords de coopération entre la Région de Bruxelles-Capitale et l'État fédéral ou une ou plusieurs Communautés ou Régions ;
- 3° à caractère purement formel, dont les projets pour lesquels l'avis du Conseil d'État n'est pas demandé en application des articles 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, et 5 des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 ;
- 4° qui touche à la sécurité nationale et à l'ordre public ;
- 5° pour lequel l'avis du Conseil d'État est demandé en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3°, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, ou pour lequel l'avis du Conseil d'État n'est pas demandé dans les cas d'urgence spécialement motivés, visés à l'article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, des mêmes lois ;
- 6° qui n'a pas d'influence directe ou indirecte sur les personnes physiques.

Article 3

Le Gouvernement est chargé du processus de suivi des rapports d'évaluation effectués.

CHAPITRE III Comité régional pour l'égalité des chances

Article 4

§ 1^{er}. Le Gouvernement crée un comité régional pour l'égalité des chances, qui supervise l'intégration de la dimension de l'égalité des chances dans les lignes politiques de la Région.

§ 2. Le comité régional est chargé de l'exécution et de l'évaluation du test d'égalité des chances.

Het evaluatieverslag bedoeld in het eerste lid, kan betrekking hebben op andere criteria, indien de auteur van de in § 1 bedoelde ontwerpen dat relevant acht.

§ 2. De Regering kan het model-evaluatieverslag van de impact, « gelijke kansentest » genoemd, regelen.

§ 3. Het evaluatieverslag, bedoeld in § 1, eerste lid, moet niet worden opgesteld voor een wetgevend of reglementair ontwerp :

- 1° houdende instemming met internationale verdragen en akkoorden ;
- 2° houdende instemming met samenwerkingsakkoorden tussen het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest en de Federale Staat of een of meerdere Gemeenschappen of Gewesten ;
- 3° met een louter formeel karakter, waaronder de ontwerpen waarvoor het advies van de Raad van State niet verzocht wordt overeenkomstig artikelen 3, § 1, eerste lid, en 5 van de wetten op de Raad van State gecoördineerd op 12 januari 1973 ;
- 4° dat de nationale veiligheid en de openbare orde aanbelangt ;
- 5° waarvoor het advies van de Raad van State wordt gevraagd met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 3°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, of waarover geen advies van de Raad van State wordt gevraagd in het met bijzondere redenen omklede geval van hoogdringendheid, bedoeld in artikel 3, § 1, eerste lid, van diezelfde wetten ;
- 6° dat geen rechtstreekse of onrechtstreekse invloed heeft op natuurlijke personen.

Artikel 3

De Regering wordt belast met het proces van opvolging van de uitgevoerde evaluatieverslagen.

HOOFDSTUK III Gewestelijk comité voor gelijke kansen

Artikel 4

§ 1. De Regering richt een gewestelijk comité voor gelijke kansen op, dat toeziet op de integratie van de gelijke kansendimensie in de beleidslijnen van het Gewest.

§ 2. Het gewestelijk comité wordt belast met het toezicht op de uitvoering en met de evaluatie van de gelijke kansentest.

§ 3. Le comité comme mentionné au § 1^{er} est composé d'un groupe stratégique et d'un groupe opérationnel. Le groupe stratégique formule des propositions relatives à l'intégration de la dimension de l'égalité des chances dans les lignes politiques de la Région. Le groupe opérationnel traite les dossiers transversaux de l'égalité des chances.

§ 4. Le Gouvernement détermine la composition du comité régional.

CHAPITRE IV

Dispositions modificatives et d'entrée en vigueur

Article 5

L'article 3, 2^o, de l'ordonnance du 29 mars 2012 portant intégration de la dimension de genre dans les lignes politiques de la Région de Bruxelles-Capitale est remplacé comme suit :

« il ou elle, conformément à l'ordonnance du ... tendant à l'introduction du test d'égalité des chances et ses décisions d'exécution, établit un rapport d'évaluation relatif notamment à la situation respective des femmes et des hommes.

La présente disposition n'est pas d'application pour les instruments mentionnés à l'article 2, § 3, de la même ordonnance ; ».

Article 6

Dans l'article 4, § 3, de l'ordonnance du 8 décembre 2016 portant sur l'intégration de la dimension du handicap dans les lignes politiques de la Région de Bruxelles-Capitale, la phrase « Chaque ministre et secrétaire d'État évalue tout projet d'acte législatif ou réglementaire au regard du principe de handistreaming. » est remplacée comme suit :

« Chaque ministre et secrétaire d'État établit, conformément à l'ordonnance du ... tendant à l'introduction du test d'égalité des chances et ses décisions d'exécution, un rapport d'évaluation au regard du principe de handistreaming.

La présente disposition n'est pas d'application pour les instruments mentionnés à l'article 2, § 3, de la même ordonnance. ».

Article 7

La présente ordonnance entre en vigueur six mois après sa publication au *Moniteur belge*.

§ 3. Het comité zoals bedoeld in § 1 bestaat uit een strategische groep en een operationele groep. De strategische groep formuleert voorstellen over de integratie van de gelijke kansendimensie in de beleidslijnen van het Gewest. De operationele groep behandelt de transversale gelijke kansendossiers.

§ 4. De Regering bepaalt de samenstelling van het gewestelijk comité.

HOOFDSTUK IV

Wijzigings- en inwerkingtredebepalingen

Artikel 5

Artikel 3, 2^o, van de ordonnantie van 29 maart 2012 houdende de integratie van de genderdimensie in de beleidslijnen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt als volgt vervangen :

« stelt hij of zij overeenkomstig de ordonnantie van ... tot invoering van de gelijke kansentest en haar uitvoeringsbesluiten, een evaluatieverslag op van de impact ervan op onder meer de respectieve situatie van vrouwen en mannen.

Deze bepaling is niet van toepassing op de instrumenten zoals bedoeld in artikel 2, § 3, van dezelfde ordonnantie ; ».

Artikel 6

In artikel 4, § 3, van de ordonnantie van 8 december 2016 betreffende de integratie van de handicapdimensie in de beleidslijnen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, wordt de zin « Elke minister en staatssecretaris evalueert elk ontwerp van wetgevende of regelgevende akten vanuit het oogpunt van handistreaming. » vervangen als volgt :

« Elke minister en staatssecretaris stelt, overeenkomstig de ordonnantie van ... tot invoering van de gelijke kansentest en haar uitvoeringsbesluiten, een evaluatieverslag op vanuit het oogpunt van handistreaming.

Deze bepaling is niet van toepassing op de instrumenten zoals bedoeld in artikel 2, § 3, van dezelfde ordonnantie. ».

Artikel 7

Deze ordonnantie treedt in werking zes maanden na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

VI. Amendements

N° 1 (M. Bruno DE LILLE et Mme Zoé GENOT)

*Article 3***Ajouter à cet article un deuxième alinéa à l'article 3 rédigé comme suit :***« S'il ressort de l'évaluation de la proposition de décision qu'il y a un impact négatif sur un des groupes cibles visés à l'article 2, le gouvernement présente en tout cas une note assortie de mesures de correction qui est approuvée en même temps que la proposition. ».***JUSTIFICATION**

La justification est donnée oralement.

N° 2 (M. Bruno DE LILLE et Mme Zoé GENOT)

*Article 7***Remplacer cet article par ce qui suit :***« La présente ordonnance entre en vigueur six mois après sa publication au Moniteur belge. ».***JUSTIFICATION**

La justification est donnée oralement.

VI. Amendementen

NR. 1 (van de heer Bruno DE LILLE en mevrouw Zoé GENOT)

*Artikel 3***Een 2^{de} alinea aan dit artikel toe te voegen dat luidt als volgt :***« Als uit de evaluatie van het voorstel van beslissing blijkt dat er een negatieve impact is op een van de doelgroepen genoemd in art. 2, dan stelt de regering sowieso een nota met correctiemaatregelen voor die tegelijk met het voorstel goedgekeurd wordt. ».***VERANTWOORDING**

Zal tijdens de vergadering worden gegeven.

NR. 2 (van de heer Bruno DE LILLE en mevrouw Zoé GENOT)

*Artikel 7***Dit artikel vervangen als volgt :***« Deze ordonnantie treedt in werking zes maanden na de bekendmaking ervan in het Belgisch Staatsblad ».***VERANTWOORDING**

Zal tijdens de vergadering worden gegeven.